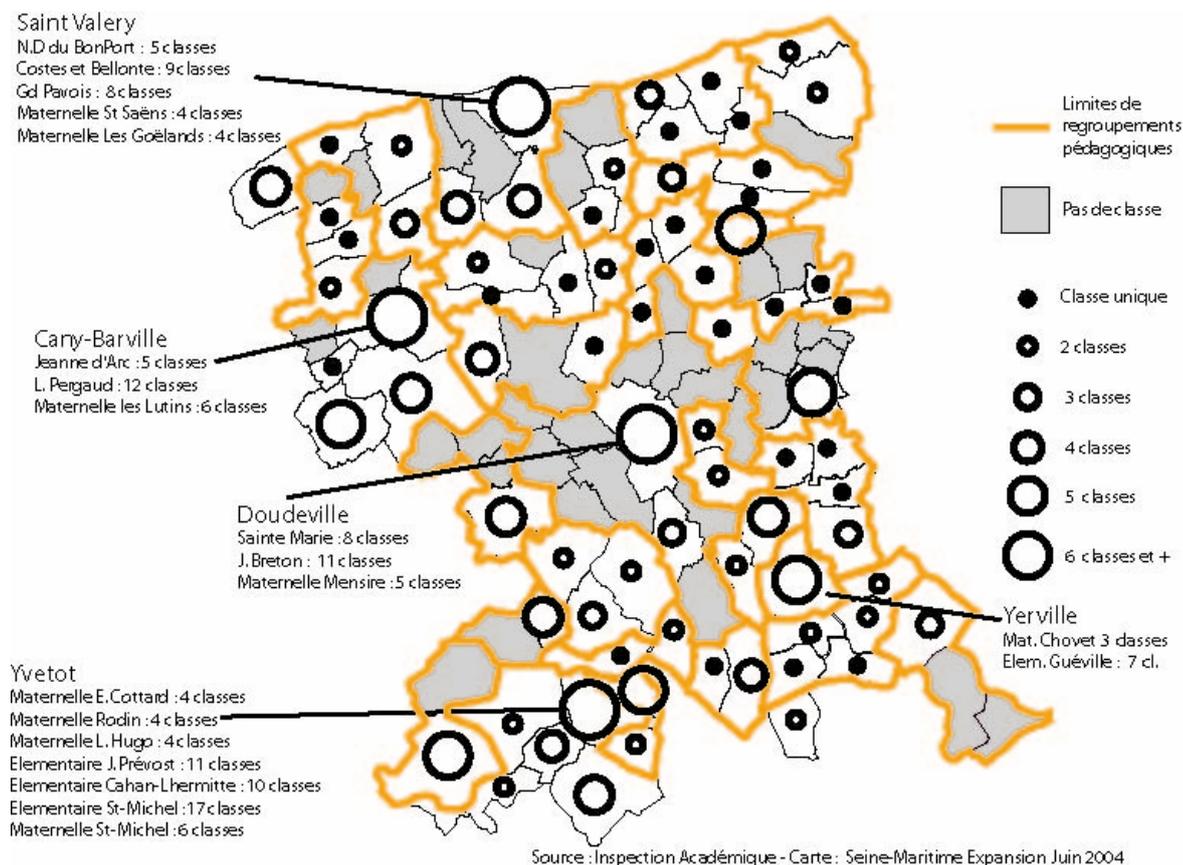


9.6 Formation initiale et formation continue

Au recensement de 1999, on relève un certain déficit de scolarisation en maternelle (seulement 29% des enfants de 3 ans sont scolarisés avec des différences entre les 5 communautés de communes : 38,6% sur Plateau de Caux Fleur de Lin mais 25,6% sur Entre Mer et Lin et 25,3% sur la CCRY...).

Figure 33 Les écoles maternelles et primaires (2003-2004)

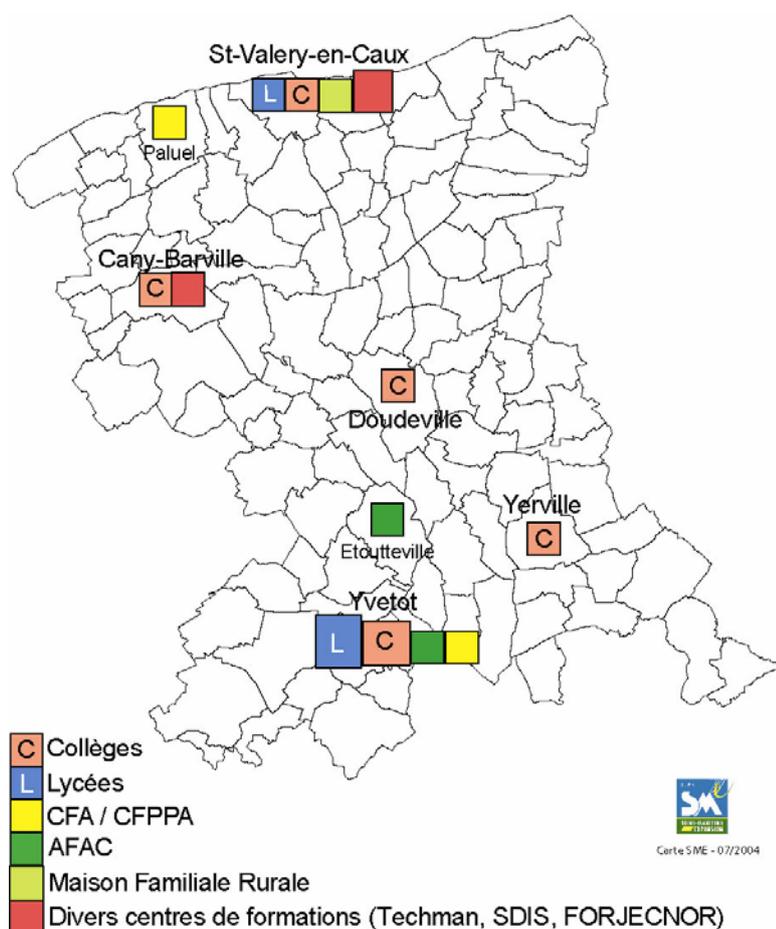


21 Regroupements Pédagogiques Intercommunaux (RPI) concernent 65 communes.

- Mais :
- 34 communes n'ont plus d'école (notamment autour de Doudeville/Ourville)
 - 25 communes sont à classe unique (+ 2 sur des RPI limitrophes), une seule ne faisant partie d'aucun RPI.
 - 15 RPI ont moins de 6 classes (structure minimale pour avoir une classe par niveau) et 8 n'ont que 3 ou 4 classes
 - Sur la partie littorale du territoire, la plupart des RPI ont des effectifs en baisse et le nombre de communes sans école est passé de 22 à 30 en 10 ans (1993/2003).

Une nouvelle organisation des RPI est à envisager, car s'ils ont rendu de grands services et permis une meilleure scolarisation en milieu rural, ils doivent s'adapter : avoir une taille suffisante et permettre de mutualiser les équipements et services existants ou à créer. L'une des pistes est une organisation à l'échelle des communautés de communes.

Figure 34 Les établissements de formation



Six collèges (Cany-Barville, Doudeville, Saint-Valéry-en-Caux, Yerville, et deux à Yvetot) et quatre lycées à Saint-Valéry-en-Caux (lycée de la Côte d'Albâtre : 620 élèves) et à Yvetot (Lycée R. Queneau -classique et professionnel-: 1450 élèves, Lycée Jean XXIII : 475 élèves et le Lycée Agricole d'Auzebosc : 490) couvrent l'ensemble du secondaire.

A noter qu'une partie des élèves de la vallée du Dun fréquente le collège de Luneray situé en limite du pays et que les élèves d'Ourville-en-Caux vont à Valmont.

De plus, beaucoup de lycéens fréquentent les pôles de formation les plus proches dans les filières techniques : Dieppe, Fécamp, Barentin ou Rouen.

Sur le pays, seuls deux lycées d'Yvetot (Jean XXIII et Agricole) offrent des formations post bac (BTS).

La Maison Familiale Rurale de St Valery propose des formations initiales (CAPA et BEPA) ou continues (CAP, BEP et BEPA) dans les métiers des services aux personnes (sanitaire, social, animation et tourisme rural).

On relève la présence de plusieurs organismes de formation spécialisés dans la sécurité et la maintenance nucléaire (SDIS de St Valery, Techman à Cany/Sasseville, CFA² de l'EDF Paluel) mais aussi dans l'agriculture (CFA/CFPPA du lycée agricole d'Yvetot).

A St-Valery, un Atelier de Pédagogie Personnalisée (APP) du centre FORJECNOR intervient auprès des demandeurs d'emploi et des salariés d'entreprise afin de leur fournir des formations adaptées à leurs besoins.

² Centre de Formation pour Adulte

En 1999, le taux de scolarisation du PLATEAU DE CAUX MARITIME est inférieur à celui du département :

- pour les 16-18 ans : 95,4% contre 96,2% en Seine Maritime
- pour les 19-24 ans : 45% contre 56,3%

Les jeunes du PLATEAU DE CAUX MARITIME sortent plus vite du système scolaire ou de formation.

La question est de savoir avec quel diplôme ou quelle qualification ?

Une population peu diplômée mais en évolution favorable

En 1999, 27% de la population non scolarisée n'avait pas de diplôme (Seine Maritime 24,7%). C'est moins qu'en 1990 (37,6%) et la diminution des « non-diplômés » est plus rapide en PLATEAU DE CAUX MARITIME que dans le département.

En 10 ans, le nombre de personnes ayant un niveau bac et plus est passé de 5 288 à 8 733, soit en pourcentage des plus de 15 ans de 11% à 17%. Cette évolution est plus nette encore pour les femmes (10,1% en 1990 et 17,2% en 1999).

Cependant, il reste encore des efforts à faire :

- Les diplômes CAP ou BEP sont peu représentés (23%) et éloignés de la moyenne départementale (27%)
- Les diplômes « Bac et plus » (17%) sont inférieurs au département (24%).

L'accès à la formation continue est un enjeu d'avenir pour un territoire où le niveau de formation demeure relativement bas.

LES ENJEUX DE L'ECOLE ET DE LA FORMATION

- Revoir l'organisation des Regroupements Pédagogiques Intercommunaux en tenant compte des évolutions démographiques.
- Ouvrir les collégiens et lycéens aux métiers par des contacts directs avec les entreprises et les professionnels
- Envisager de nouvelles filières professionnelles au niveau des lycées
- Permettre un accès à la formation pour tous. Réfléchir à des sessions de formation ciblées et de proximité